



M^a Isabel del VAL VALDIVIESO, Magdalena SANTO TOMAS PEREZ, M^a Jesús DUEÑAS CEPEDA, Cristina de la ROSA CUBO (dir.), *La Historia de las Mujeres : una revisión historiográfica*

Valladolid, Universidad de Valladolid, 2004, 468 pages.

Emilio Olmos Herguedas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/7527>

DOI : 10.4000/clio.7527

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 250-252

ISBN : 978-2-85816-973-3

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Emilio Olmos Herguedas, « M^a Isabel del VAL VALDIVIESO, Magdalena SANTO TOMAS PEREZ, M^a Jesús DUEÑAS CEPEDA, Cristina de la ROSA CUBO (dir.), *La Historia de las Mujeres : una revisión historiográfica* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 27 | 2008, mis en ligne le 06 août 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/7527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.7527>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

M^a Isabel del VAL VALDIVIESO,
Magdalena SANTO TOMAS PEREZ,
M^a Jesús DUEÑAS CEPEDA, Cristina
de la ROSA CUBO (dir.), *La Historia de
las Mujeres : una revisión
historiográfica*

Valladolid, Universidad de Valladolid, 2004, 468 pages.

Emilio Olmos Herguedas

- 1 Cet ouvrage important reflète le dynamisme actuel en Espagne de la recherche en histoire des femmes, tout en vérifiant la diversité théorique, méthodologique et thématique de ce courant historiographique.
- 2 Afin de faciliter la présentation nous regroupons par thèmes les 24 travaux inclus dans cette vaste publication. En premier lieu, distinguons les contributions orientées vers l'analyse théorique. M^a Isabel del Val Valdivieso dans « A modo de introducción. La historiografía en los albores del siglo XXI » présente une approche complète et ambitieuse éclairant les dernières contributions à la théorie de l'Histoire rejoignant l'historiographie des femmes en Espagne. Dans cette perspective se situe également le texte d'Elena Hernández Sandoica « Historia, historia de las mujeres e historia de las relaciones de género », qui apporte d'intéressantes réflexions sur la subjectivité, la conscience particulière et l'identité du sujet. Ana Aguado, quant à elle, dans « La historia de las mujeres como historia social » analyse la situation actuelle de la production historiographique en histoire des femmes, qui serait caractérisée par une réflexion critique afin de savoir comment on doit comprendre, chercher, théoriser et progresser dans la connaissance historique. L'article de José Miguel Lorenzo Arribas, « El telarde la experiencia. Historia de las mujeres y epistemología feminista » échappe

au discours académique pour proposer une revendication, critique et sans cesse sujette à débat, de l'histoire des femmes, formulée avec une écriture brillante et provocatrice.

- 3 Un second ensemble réunit les études historiographiques sur des questions et dans des domaines concrets non limités à une période chronologique précise. Sonia Troitiño dans « *Trajetoria e perspectivas da historia das Mulleres no Brasil* » présente une analyse chronologique de l'évolution de l'histoire des femmes au Brésil des années 1970 à la situation actuelle, où elle observe la coexistence pacifique et le dialogue entre l'histoire des femmes et l'histoire du genre. Consuelo Flecha García dans « *Historiografía sobre la educación de las mujeres en España* », présente une analyse détaillée de l'historiographie espagnole sur ce thème, pensée comme la volonté d'une récupération et de reconnaissance de la participation féminine au développement de l'humanité et de la citoyenneté. Pour sa part, Victoria Robles Sanjuán dans « *La Historia de la educación de las mujeres. Líneas, problemas y aportaciones a la historiografía educativa* » souligne l'important déficit dans la recherche historique de l'éducation, tout en proposant un changement épistémologique, de méthode, d'approche et d'écriture. Teresa Ortiz Gómez présente dans « *Historia de la medicina e Historia de las mujeres* », aussi bien les apports ponctuels que les principaux courants.
- 4 Un troisième groupe de travaux rassemble des études historiographiques se rapportant à des périodes chronologiques précises. Pour l'Histoire antique, nous trouvons une révision de l'historiographie sur le sacerdoce féminin en Grèce de Carmen Barrigón : « *El reto de la mujer griega : la presencia del sacerdocio femenino en la Historia de las Mujeres* ». Tandis que Jesús Cepeda Ruiz dans « *La mujer en Esparta. Épocas arcaica y clásica* », dévoile certains aspects dignes d'intérêt comme : la naissance et l'enfance, les jeunes filles spartiates, le couple et ses variantes. M^a Dolores Mirón Pérez, quant à elle, par l'article « *Historia de las mujeres e historia de la paz : investigación y perspectivas desde el mundo griego antiguo* » participant des études féministes sur la paix, offre des suggestions et des réflexions qui vont bien au-delà de l'Histoire antique. Henar Gallego Franco dans « *Historia de las mujeres y epigrafía en Hispania romana : valoración historiográfica y perspectivas* », aborde les possibilités offertes par l'épigraphie, ainsi qu'une analyse détaillée de la production historiographique. Amparo Pedregal présente dans « *La Historia de las Mujeres y el Cristianismo Primitivo : Apuntes para un balance historiográfico* » un dialogue entre la Théologie féministe, l'Histoire des femmes et l'Histoire des religions. Le domaine consacré au Moyen Âge commence par la contribution de Cristina Segura Graíño, intitulée « *Mujeres, trabajo y familia en las sociedades preindustriales* » qui révisé vingt années de notre historiographie, en détaillant les congrès et les moments importants de l'évolution théorique, méthodologique et thématique. Covadonga Valdaliso Casanova dans « *Las mujeres en el reinado de Pedro I de Castilla. Un análisis de la crónica del Canciller Ayala desde una perspectiva de género* » étudie cet important document de la fin du XIV^e siècle, dans la double perspective de l'analyse historique et de l'étude de l'historiographie médiévale. Le texte « *Las mujeres en la Historia de la conflictividad social bajomedieval. La rebelión irmandiña* » de M^a Luz Prieto Álvarez, compare d'un point de vue critique, les études que l'historiographie castillane a réalisées sur la rébellion irmandiña de 1467-1469 durant les dernières décennies du XX^e siècle. Pour sa part, Miriam Majuelo Alpiñániz, auteur de « *Sobre Teresa de Cartagena. Quién, qué, cuándo, ¿por qué?* », analyse comment cette ascète de Burgos du XV^e siècle a été considérée par les historiens de la littérature depuis la Renaissance jusqu'en 1990, quand son œuvre commence à

être reconnue (tout d'abord sur des positions revendicatives de genre et ensuite sur des valeurs littéraires intrinsèques). L'Époque Contemporaine (XIX^e/XX^e s.) reçoit une attention spéciale avec de nombreux travaux tel celui d'Eva M^a Morata Marco : « La maternidad como objeto de estudio de la Historia Social. Debate historiográfico sobre el proceso de profesionalización de la maternidad en los orígenes de los Estados de Bienestar », qui analyse les études d'Ariès, Anderson, Badinter, Pollock, Bock, Thane, Kniebihler, Davin et autres, en se penchant sur des questions comme les eugénistes progressistes, la maternité au service du patriotisme, la médicalisation de la maternité, le discours hygiéniste et le féminisme maternaliste. Pour leur part, Alicia Mira Abad et Mónica Moreno Seco, auteurs de « Maternidad y evolución de la identidad femenina en la España del siglo XX », se penchent sur l'évolution des différents modèles sociaux de la maternité en Espagne depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1985. Pilar Díaz Sánchez dans « Balance de los estudios sobre el trabajo de las mujeres en la España contemporánea », témoigne des nouvelles perspectives de l'historiographie, en partant de la nécessaire remise en question des statistiques et des sources historiques officielles, d'amplifier les modèles d'analyse et de mener à bien un processus de conceptualisation et de représentation sociale consistant. Pablo García Colmenares explore dans « Mujeres ante la Magistratura de Trabajo. Nuevas fuentes para el estudio de las trabajadoras durante el Primer Franquismo » les possibilités d'une nouvelle source documentaire : les dossiers de la Magistrature du Travail ; en se penchant tout particulièrement sur le cas concret de la province de Palencia entre 1936 et 1958. Sofía Rodríguez López dans « La historiografía de las mujeres en la Guerra Civil española : una revisión », considère aussi bien les apports théoriques que la richesse des compilations de sources. Damián Antúnez dans « El discurso de resistencia juvenil durante el tardofranquismo en clave de género. Femenidad y masculinidad en la vida universitaria vallisoletana » présente une recherche considérant la mémoire comme médiatrice symbolique et créatrice de sens. Finalement, M^a del Carmen Muñoz Ruiz dans « Las mujeres y el consumo en la España de los años 60 : Instrumento de poder o reforzamiento de roles. Un debate historiográfico » à partir d'une étude de la presse féminine espagnole (1955-1970), met en évidence le rôle des femmes aux débuts de la société de consommation.

- 5 Cet ouvrage collectif revêt un grand intérêt dans les différents domaines de la recherche historique. Certes, son hétérogénéité pourrait limiter sa diffusion, mais il est certain qu'il s'agit d'un livre essentiel rendant compte de la situation actuelle de l'histoire des femmes en Espagne.